



Le texte narratif

Rédiger une suite cohérente en tenant compte des contraintes de l'incipit proposé.

Texte n°1

I. Lis l'incipit

Immobile sur le débarcadère, un peu tremblante d'émoi, Gwenda Reed promenait lentement ses regards autour d'elle. Les docks et les bâtiments de la douane étaient tout ce qu'elle voyait présentement de l'Angleterre.

C'est à ce moment-là qu'elle prit une décision dont elle ignorait encore qu'elle allait l'entraîner dans une série d'aventures dramatiques. Cette décision, c'était de ne pas gagner Londres par le train ainsi qu'elle l'avait projeté.

La dernière énigme, Agatha CHRISTIE, Paris, 1991, coll. «Le Livre de Poche».

II. Analyse ce que tu viens de lire.

A. Le contexte

1. Pour bien entamer le texte, pose-toi les bonnes questions.

Qui?	
Quand?	
Où?	
But?	
Raisons?	
Comment?	

2. Peux-tu dresser la carte d'identité des personnages ?

Nom: _____
Sexe: _____
Nationalité: _____
Âge: _____
Personnalité: _____

3. Quel est l'élément qui viendra perturber la suite du récit?

4. Souligne la phrase qui te permet de justifier ta réponse.

B. Les caractéristiques du récit

1. Coche la bonne réponse

	Le narrateur est <u>Omniscient</u> : (du latin omnis =tout et scio =savoir) Lorsque le narrateur sait tout au sujet des personnages, des lieux, de l'intrigue... Il connaît les pensées et les sentiments des personnages et peut raconter ce qui se passe simultanément dans deux endroits différents de l'intrigue. Il en sait donc plus que les personnages , et peut même révéler à l'avance au lecteur ce qu'ils vont faire .
	Le narrateur est <u>Interne</u> : Lorsque le lecteur découvre les lieux, les êtres, les événements à travers le regard , les pensées , les sensations d'un personnage ou de plusieurs personnages successifs. Le narrateur ne dit donc pas tout au lecteur , mais se contente de lui apporter la perception du réel qu'ont les personnages .
	Le narrateur est <u>externe</u> : il est un observateur extérieur qui se limite à rapporter ce qu'il voit ou entend . Il ne connaît pas les sentiments ni les pensées des personnages . Le narrateur s'apparente un peu à un réalisateur de cinéma qui filme ses personnages, sans pouvoir commenter ce que pensent ces derniers.
	Le récit est factuel, c'est-à-dire que les événements racontés se sont réellement déroulés.
	Le récit est fictionnel, c'est-à-dire que les événements racontés sont de l'ordre de la fiction et non du réel.
	Le récit est vraisemblable, c'est-à-dire que l'action est crédible et pourrait se passer dans notre réalité.
	Le récit est invraisemblable, c'est-à-dire que l'action n'est pas crédible et ne pourrait pas se passer dans notre réalité.

2. Selon toi, quelle est l'intention de l'auteur?

- ☐ Informer
☐ Divertir
☐ Enjoindre
☐ Argumenter

Justifie.

J'ai choisi _____ car _____

C. La forme du récit

1. Quels sont les temps utilisés ?

2. Justifie la séparation en paragraphes de ce texte.

III.Conclusion

Pour écrire la suite, il te faudra respecter certaines contraintes qui te sont imposées dans les quatre lignes de l'incipit, que nous venons d'analyser.

Quelles seront les contraintes à respecter ?

- _____
- _____
- _____

Mais que va-t-il arriver
à Gwenda Reed?



Texte n°2

I. Lis l'incipit

Tout commença alors qu'il était assis dans le petit salon de son minuscule appartement de l'East Village. Installé dans son vieux divan, il lisait *Le Roi Lear* et sur-lignait certains passages au feutre jaune, de façon à pouvoir intervenir lors de la discussion qui aurait lieu le lendemain, pendant le cours du professeur Elwood.

A l'exception de la lumière de sa lampe, la pièce était plongée dans une totale obscurité.

Dehors le ciel new-yorkais était froid et clair ; il allait neiger à nouveau.

Le garçon remuait les lèvres en silence. Il s'agissait de l'une des tirades les plus amères et les plus désenchantées du roi Lear.

Il lisait avec application, détachant chaque mot, lorsque la sonnerie stridente et inattendue du téléphone se fit entendre.

Fred Morgan se leva, posa soigneusement son livre sur le sofa et se dirigea vers la sombre cuisine. La sonnerie se faisait insistante. Le téléphone brillait contre le mur.

A travers la fenêtre étroite de la pièce, il aperçut les cordes à linge nues sur fond de nuit et, derrière elles, la forme noire de l'immeuble d'en face.

Aucune fenêtre n'était éclairée. Il réalisa qu'il était très tard.

Fred s'adossa au mur, songeant toujours à Lear et à ses paroles désespérées. Après un nouveau coup d'oeil dehors, il décrocha.

La sonnerie s'interrompit, comme si on l'avait tranchée au couteau.

- Allô?

- Fred Morgan?

C'était une voix d'homme, sourde, tranquille.

- Oui?

Il entendait cette voix pour la première fois.

- J'ai un message pour toi, Fred. Tu as le bonjour du tueur.

Fred frissonna. Il se sentait incapable de proférer le moindre son. Dehors, un coup de vent fit vibrer les cordes à linge.

- Tu vas mourir, continua la voix.

- Quoi!

Fred serra le combiné dans sa main.

- Qui êtes-vous? De quoi parlez-vous?

- C'est pour bientôt, Fred.

- Pourquoi? Qu'est-ce que j'ai fait?

- Tu ne le sais pas?

- Je ne sais pas quoi?

Il regarda une nouvelle fois par la fenêtre et réalisa que ses mains tremblaient violemment. Ses paumes étaient moites et glacées. En face, une lumière s'alluma, puis s'éteignit.

La voix reprit:

- Tu transpires, petit. Et ça ne fait que commencer. Tu en as pour un bout de temps d'ici la fin.

- Nom d'un chien, qu'est-ce que vous racontez?

Il cria presque.

L'inconnu eut un petit rire.

- Tu vas mourir. Cela prendra un certain temps parce que tel est notre bon plaisir. Mais tu vas mourir.

La voix se tut un instant avant de répéter.

- Tu as le bonjour du tueur.

Un rire léger, métallique, à vous glacer le sang et puis plus rien. Fred perçut un déclic sec tandis que le silence l'enveloppait.

Allô Ici le tueur, Jay BENNETT, © Paris, Rageot, 1986,
coll. «Cascade».

II. Analyse ce que tu viens de lire

A. Le contexte

1. Cet incipit présente un mystère que le lecteur cherche à comprendre: quelles questions te poses-tu ?

2. Trouves des informations qui te permettent de répondre à ces questions ?

3. Ces informations sont-elles suffisamment précises pour te mettre sur la voie? Justifie ta réponse.

4. Souligne dans le texte les passages qui traduisent ce que ressent Fred.

5. Ecris en deux trois lignes, la suite qui te vient à l'esprit. Exprime ensuite ton avis à tes camarades.

6. Les suites envisagées proposent-elles déjà une élucidation du mystère ou exposent-elles simplement une situation qui succéderait normalement aux événements présentés.

B. Les caractéristiques du récit

1. Coche la bonne réponse

	Le narrateur est Omniscient : (du latin omnis =tout et scio =savoir) Lorsque le narrateur sait tout au sujet des personnages, des lieux, de l'intrigue... Il connaît les pensées et les sentiments des personnages et peut raconter ce qui se passe simultanément dans deux endroits différents de l'intrigue. Il en sait donc plus que les personnages , et peut même révéler à l'avance au lecteur ce qu'ils vont faire .
	Le narrateur est Interne : Lorsque le lecteur découvre les lieux, les êtres, les événements à travers le regard , les pensées , les sensations d'un personnage ou de plusieurs personnages successifs. Le narrateur ne dit donc pas tout au lecteur , mais se contente de lui apporter la perception du réel qu'ont les personnages .
	Le narrateur est externe : il est un observateur extérieur qui se limite à rapporter ce qu'il voit ou entend . Il ne connaît pas les sentiments ni les pensées des personnages . Le narrateur s'apparente un peu à un réalisateur de cinéma qui filme ses personnages, sans pouvoir commenter ce que pensent ces derniers.

	Le récit est factuel, c'est-à-dire que les événements racontés se sont réellement déroulés.
	Le récit est fictionnel, c'est-à-dire que les événements racontés sont de l'ordre de la fiction et non du réel.

	Le récit est vraisemblable, c'est-à-dire que l'action est crédible et pourrait se passer dans notre réalité.
	Le récit est invraisemblable, c'est-à-dire que l'action n'est pas crédible et ne pourrait pas se passer dans notre réalité.

C. La forme du récit

1. Quels sont les temps utilisés ?

2. Souligne en vert les verbes au passé simple et en bleu les verbes à l'imparfait.

3. Que peux-tu en conclure ?

4. Comment l'auteur s'y prend-il pour mettre l'accent sur l'aspect sinistre et inquiétant de la situation ?

5. Le passage dialogué comporte une autre structure grammaticale, laquelle?

6. Quel en est l'effet?

7. Le dialogue est entre-coupé de commentaire du narrateur. Quel effet cela produit-il?

III.Exemple de suite

Voici une suite possible à ce début de récit. Un défaut majeur nuit à sa cohérence par rapport à un des choix faits par l'auteur. Lequel?

Cette nuit là, Fred s'endort difficilement, car la voix mystérieuse ne cesse de hanter ses oreilles.

Le lendemain, sa petite amie Wendy, inquiète de lui voir les traits tirés, les yeux cernés et le regard sombre, le harcèle de questions jusqu'à ce qu'il lui fasse ses confidences. Sans attendre, elle lui conseille vivement d'avertir la police: l'inconnu est sans doute un habitué de ce genre d'appels!

Tout en ne se faisant aucune illusion, Fred se rend quand même après ses cours au commissariat de son quartier. Le policier qui assure la permanence écoute attentivement, puis s'efforce de le rassurer : «Ce n'est pas la première fois que l'on nous signale la chose, mais, d'habitude, il s'agit de femmes ou de jeunes filles. Ne vous affolez pas! Si cela se répète, prévenez-nous: on pourrait envisager de mettre votre ligne sur écoute.»

En regagnant son petit appartement, Fred n'est pas tranquille, car il a l'impression d'avoir oublié un détail important... Dans l'ascenseur, la mémoire lui

revient enfin. «Bon sang, c'est bien sûr!! Je n'ai pas dit que l'inconnu m'avait appelé par mon prénom!» Et pourtant, seuls ses proches le surnomment ainsi. C'est alors qu'il s'aperçoit que la serrure de sa porte a été forcée: quelqu'un s'est introduit chez lui, peut-être est-il encore là? Pris de panique, Fred hésite tout d'abord à entrer, puis il pense à sa batte de base-ball rangée sur l'étagère, près de la porte. Ainsi armé, il pénètre dans la pièce qui lui sert de living et de chambre à coucher: personne! Soudain, il voit filtrer de la lumière sous la porte de la salle de bains. Pourtant, il est certain d'avoir tout éteint en partant! Il prend son courage à deux mains et pousse brusquement la porte: tout semble normal... tout, non! sur le miroir, fred découvre avec horreur ces quelques mots tracés en rouge: «Tu as le bonjour du tueur!»

A ce moment, la sonnerie du téléphone retentit comme un poignard qui lui perce le coeur...

Quel est le défaut majeur de cette suite?

IV. Les temps de la narration

A. Observons

1. Il lisait avec application, détachant chaque mot, lorsque la sonnerie stridente et inattendue du téléphone se fit entendre. (_____ / _____)
2. Il lisait avec application, détachant chaque mot, lorsque la sonnerie stridente et inattendue du téléphone s'est faite entendre. (_____ / _____)
3. Il lit avec application, détachant chaque mot, lorsque la sonnerie stridente et inattendue du téléphone se fait entendre. (_____)

B. De l'importance du temps...

Sur chacune des lignes du temps, place pour chaque phrase les verbes conjugués.

Phrase1



Phrase2.



Phrase3



Je pense
qu'on a un gros
morceau de...
conjugaison



C. Synthétisons

L'imparfait	Le passé simple	Le passé composé	Le présent
On indique que le moment de la narration est ultérieur au moment des faits.			On indique que le moment de la narration n'est pas distinct du moment des faits.
On peut user des formes verbales que l'on emploie dans le récit oral.	S'utilise principalement pour le récit écrit.	On peut user des formes verbales que l'on emploie dans le récit oral.	
L'imparfait s'utilise pour des actions qui durent ou se répètent. Il permet aussi de décrire et de créer un arrière-plan.	Le passé simple s'utilise pour des actions brèves et finies. Il permet de faire avancer l'action et de créer un avant-plan.	Le passé composé peut remplacer le passé simple et s'utiliser pour des actions brèves et finies. Il permet de faire avancer l'action et de créer un avant-plan.	Le présent ne donne pas la possibilité de créer un avant et un arrière-plan.
			Le présent crée une impression d'immédiateté : le lecteur peut voir l'action en train de s'accomplir.

V. Revoyons la formation de l'imparfait et du passé simple

A. L'imparfait

Le radical	
L'indicatif imparfait est toujours formé du radical de la 1 ^{ère} p du pl de l'indicatif présent + terminaison de l'imparfait.	
Exemple:	<p>Nous conduisons --> Je conduisais.</p> <p>Nous finissons --> Je finissais.</p> <p>Nous voulons --> Je voulais.</p>
Exception: le verbe «être»: Nous sommes --> J' étais .	
Les terminaisons	
Les terminaisons de l'imparfait sont TOUJOURS: -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient .	

B. Le passé simple

Le radical

L'indicatif passé simple est formé du radical de la 1^{ère} p du pl de l'indicatif présent + terminaison du passé simple.

Exemple: Nous **conduisons** --> Je **conduisis**.
 Nous **voulons** --> Je **voulus**.

Sauf: les verbes du deuxième groupe:

Le radical est celui de la 1^{ère} p. du sing. de l'indicatif présent.

Je **finis** --> Je **finis** Nous **finîmes**.

Et sauf les verbes du 2^{ème} groupe, quatrième forme

Les terminaisons

Types		groupe 1	groupe 2	groupe 3		exceptions
		1 ^{ier}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	
Terminaisons	Je	chant- ai	fin-is	dorm-is	d-us	je fus
	Tu	chant-as	fin-is	dorm-is	d-us	tu eus
	Il/ elle/ on	chant-a	fin-it	dorm-it	d-ut	il vint
	Nous	chant-âmes	fin-îmes	dorm-îmes	d-ûmes	nous tîmes
	Vous	chant-âtes	finîtes	dorm-îtes	d-ûtes	vous prîtes
	Ils	chant-èrent	fin-irent	dorm-irent	d-urent	ils surent

Eh bien! ce n'est pas
aussi facile que je le
pensais.



VI. Exerçons-nous.

Cette nuit là, Fred _____
difficilement, car la voix mystérieuse ne _____
de hanter ses oreilles.

Le lendemain, sa petite amie Wendy, inquiète
de lui voir les traits tirés, les yeux cernés et le regard
sombre, le _____ de questions jusqu'à ce
qu'il lui fasse ses confidences. Sans attendre, elle lui
_____ vivement d'avertir la police:
l'inconnu _____ sans doute un habitué
de ce genre d'appels!

Tout en ne se faisant aucune illusion, Fred
_____ quand même après ses cours au
commissariat de son quartier. Le policier qui
_____ la permanence _____
attentivement, puis _____ de le rassurer :
«Ce n'est pas la première fois que l'on nous signale la
chose, mais, d'habitude, il s'agit de femmes ou de
jeunes filles. Ne vous affolez pas! Si cela se répète,
prévenez-nous: on pourrait envisager de mettre votre
ligne sur écoute.»

En regagnant son petit appartement, Fred
n'_____ pas tranquille, car il _____
l'impression d'avoir oublié un détail important... Dans
l'ascenseur, la mémoire lui _____ enfin.
«Bon sang, c'est bien sûr!! Je n'ai pas dit que

l'inconnu m'avait appelé par mon prénom!» Et
pourtant, seuls ses proches le
_____ ainsi. C'est alors qu'il
_____ que la serrure de sa porte a été
forcée: quelqu'un _____ chez
lui, peut-être _____ -il encore là? Pris de
panique, Fred _____ tout d'abord à entrer,
puis il _____ à sa batte de base-ball
rangée sur l'étagère, près de la porte. Ainsi armé, il
_____ dans la pièce qui lui
_____ de living et de chambre à
coucher: personne! Soudain, il _____
filtrer de la lumière sous la porte de la salle de bains.
Pourtant, il _____ certain d'avoir
tout éteint en partant! Il _____ son
courage à deux mains et _____
brusquement la porte: tout _____
normal... tout, non! sur le miroir, Fred
_____ avec horreur ces quelques mots
tracés en rouge: «Tu as le bonjour du tueur!»

A ce moment, la sonnerie du téléphone
_____ comme un poignard qui lui
_____ le coeur...



Qui donc veut tant
de mal à Fred?

Texte n°3

I. Lis l'incipit

Cela avait débuté de la façon la plus banale qui soit...

A commencer par les vacances. Les vacances de février. D'habitude, il les aimait. Pas uniquement celles de février, les autres aussi, toutes celles que le calendrier dispense au long d'une année scolaire.

On a beau avoir treize ans et des poussières, se placer parmi les premiers de sa classe, il faut reconnaître une chose: les vacances ne manquent pas d'intérêt.

Seulement voilà, Chapoutot et Lamblin, ses deux meilleurs copains, étaient partis faire du ski aux Hôpitaux-Neufs, les veinards. Et lui restait à Besançon...

Pour ce qui est de la neige, il n'en manquait pas à Besançon. Et dans le fond, tout était parti de là.

Seul à la maison, il avait occupé sa matinée à faire les courses, puis à terminer la lecture d'un roman de Boileau-Narcejac. passionnant! L'après-midi, comme il s'ennuyait un peu, il avait eu l'idée d'aller à la citadelle. La citadelle sous la neige et le coup d'oeil qu'on en avait de là-haut devaient valoir le déplacement...

Personne. Un vrai désert. Ah! non quand même, quelqu'un était venu. Ces doubles pas dans la neige en témoignaient. Donc ce quelqu'un était deux. Et lui, comme un imbécile, il s'était mis à suivre les pas. Qu'est-ce qu'il en avait à faire, dites-moi?

Rien. Absolument rien. Oui mais depuis, il avait vu. Une sottise curieuse l'avait entraîné au-delà de l'imaginable et d'un coup, tout avait basculé autour de lui. le garçon heureux et insouciant qui était monté en

sifflotant jusqu'aux fortifications de Vauban, dans le seul but d'admirer le paysage en était redescendu comme un fou. Les yeux exorbités, le coeur entre les dents.

Traversant les rues au mépris de la plus élémentaire prudence, il s'était retrouvé rue Bersot sans presque s'en rendre compte, la tête prête à éclater sous le tam-tam ininterrompu de son propre sang, il avait gravi quatre à quatre les marches du vieil escalier. Là, à cause du tremblement qui l'agitait de partout, il avait dû batailler quelques instants avec la serrure. Enfin, une fois la porte ouverte, refermée, bouclée à double tour, et après avoir retiré tous les verrous, il s'était abattu sur le canapé du salon...

Il demeura ainsi, englouti au milieu des coussins, jusqu'à ce que le calme revint dans sa tête et dans son corps. Enfin... un semblant de calme. Il s'aperçut alors qu'il faisait presque nuit. Pris d'une subite agitation, il éclaira partout puis s'ingénia à créer du désordre autour de lui: livres et revues éparpillés, disques en pagaille, vêtements au dos des chaises... sa mère rouspéterait - elle détestait les vêtements sur les chaises - mais au moins il y aurait du bruit, des conversations... cela l'aiderait à ne plus penser.

M. Ponty, *L'inconnu de la Proiselière*, © Paris, Rageot, 1989, coll. Cascade.

II. Analyse ce que tu viens de lire

A. Le contexte

1. Pose-toi les bonnes questions.

Qui?	
Quand?	
Où?	
But?	
Raisons?	
Comment?	

2. Souligne en bleu dans le texte l'élément qui vient perturber le cours des choses.

3. Relève en vert le champ lexical de la peur dans le texte.

4. Retranscris ici les éléments qui les traduisent cette peur avec:

- Une comparaison :
- Une phrase contenant un adjectif épithète:
- Une expression:

B. Les caractéristiques du récit

1. Coche la bonne réponse

	Le narrateur est Omniscient : (du latin omnis =tout et scio =savoir) Lorsque le narrateur sait tout au sujet des personnages, des lieux, de l'intrigue... Il connaît les pensées et les sentiments des personnages et peut raconter ce qui se passe simultanément dans deux endroits différents de l'intrigue. Il en sait donc plus que les personnages , et peut même révéler à l'avance au lecteur ce qu'ils vont faire .
	Le narrateur est Interne : Lorsque le lecteur découvre les lieux, les êtres, les événements à travers le regard , les pensées , les sensations d'un personnage ou de plusieurs personnages successifs. Le narrateur ne dit donc pas tout au lecteur , mais se contente de lui apporter la perception du réel qu'ont les personnages .
	Le narrateur est externe ; il est un observateur extérieur qui se limite à rapporter ce qu'il voit ou entend . Il ne connaît pas les sentiments ni les pensées des personnages . Le narrateur s'apparente un peu à un réalisateur de cinéma qui filme ses personnages, sans pouvoir commenter ce que pensent ces derniers.

	Le récit est factuel, c'est-à-dire que les événements racontés se sont réellement déroulés.
	Le récit est fictionnel, c'est-à-dire que les événements racontés sont de l'ordre de la fiction et non du réel.

	Le récit est vraisemblable, c'est-à-dire que l'action est crédible et pourrait se passer dans notre réalité.
	Le récit est invraisemblable, c'est-à-dire que l'action n'est pas crédible et ne pourrait pas se passer dans notre réalité.

2. A un moment du récit, le narrateur interpelle celui à qui il raconte l'histoire, c'est-à-dire le destinataire de son récit: repère ce passage. Quel effet cela produit-il sur toi?

3. Quelle partie du schéma narratif ne nous est pas racontée?

4. Quelles questions peut-on se poser?

Je retiens

L'auteur du récit a délibérément choisi la technique de l'ellipse narrative. Elle consiste à ne pas raconter certains événements qui entraînent des conséquences importantes sur la manière de réagir du héros. Cependant, le récit comporte suffisamment d'indices qui te permettent de te faire une idée de la scène qui provoque une telle émotion chez le héros.

C. La forme du récit

1. A quel temps est écrit le récit?

2. Qu'est ce que cela implique dans le déroulement de l'histoire?

3. Pourquoi le narrateur a-t-il choisi ces temps-là?

3. Pour la phrase suivante, remplace sur la ligne du temps les verbes conjugués.

«Seulement voilà, Chapoutot et Lamblin, ses deux meilleurs copains, étaient partis faire du ski aux Hôpitaux-Neufs, les veinards.»



III.Conclusion

Pour écrire la suite, il te faudra respecter certaines contraintes.

Quelles seront les contraintes à respecter ?

- _____
- _____
- _____
- _____



Je retiens

Quand on rédige une suite à un début de récit, il faut respecter diverses contraintes qui portent sur plusieurs domaines, en voici les principales:

➤ **Les contraintes liées à l'univers de l'histoire**

- Le cadre: _____
- Les personnages: _____

➤ **Les contraintes liées à la chronologie des événements**

- Certains événements passés peuvent être en rapport avec les _____, il faut _____.
- Certains événements peuvent être ne pas être raconté par l'auteur et faire l'objet d'une _____.
La suite peut donc comporter un _____ (**ou rétrospection**) qui expliquerait ce qu'on ne nous a pas raconté: il faut alors bien prendre en compte _____.

➤ **La contrainte du choix du narrateur**

Le narrateur détermine le choix de _____ employée dans le récit: s'agit-il d'un récit où le narrateur est extérieur à l'histoire, ou plutôt d'un récit en «je», ou le narrateur est _____? Il ne faut pas perdre cela de vue tout au long de la rédaction de la suite.

➤ **Les contraintes liées au système de temps choisis par l'auteur pour raconter l'histoire**

Dans tous les textes observés ici, il s'agit chaque fois d'un texte au passé: les temps les plus fréquents sont _____ et _____. Le passage d'un temps à l'autre permet de créer un _____ (passé simple) et _____ (imparfait). Ce qui apparaît à l'avant-plan ce sont en général, des faits qui font _____ l'intrigue et qui se suivent _____. (On pourrait enchaîner grâce au mot de liaison «puis»). Ce qui figure à l'arrière-plan, ce sont souvent des indications qui servent à _____ ou à _____ les circonstances de l'action.

On utilise aussi le plus-que-parfait pour donner des indications. Ce temps est celui de l'action _____ dans le passé. Si je raconte une histoire au passé et que j'emploie le plus-que-parfait, cela signifiera que l'action je raconte est _____.

Sur la ligne du temps, les verbes au plus-que-parfait se trouvent à _____ de ceux à _____ et _____.

Travail d'écriture

I. Consignes

A l'aide de la théorie, rédige une suite cohérente à l'un des textes analysés.

Critères	Niveau de maîtrise	Points
1. Genre /5	Le texte est facile à lire.	/1
	Respecter l'univers imposé par l'auteur (personnages, actions, contexte, lieux...)	/3
	Aboutissement de l'énigme	/1
2. Intention /5	Respecter l'incipit et en raconter la suite.	/2
	Respecter le système de narration de l'auteur	/2
	Les sensations et les sentiments des personnages nous sont décrits.	/1
3. Cohérence textuelle /10	Le système des temps est cohérent (imparfait / passé simple)	/4
	Créer judicieusement des paragraphes	/2
	Vocabulaire et registre de langue adéquat	/2
	Les faits sont vraisemblables	/1
	Le texte est cohérent	/1
4. Langue /10	Orthographe: • 100% à 95% de formes correctes • 94 % à 90 % de formes correctes • 89% à 80% de formes correctes • Moins de 80% de formes correctes	/4
	Syntaxe (de 0 à 3 erreurs)	/3
	Ponctuation (de 0 à 3 erreurs)	/3

Vocabulaire

Mots	Définitions
Un incipit:	
Un débarcadère:	
Un dock:	
Factuel:	
Vraisemblable:	
Enjoindre:.	
Désenchanté:	
Strident:	
Une élucidation:	
Une citadelle:	
Ultérieur:	
Antérieur:	
Postérieur:	